**Chapitre Ier : Le contenu global dans le texte :**

\* **LE DEUXIÈME SURVOL**

Contrairement au premier survol , le second survol s’intéresse au texte lui-même. Comment commence-t-il et comment finit-il ? Que nous révèlent le début et la fin du texte à propos de l’**idée directrice** et de l’**intention** de l’auteur ?

En **quelques minutes** et crayon en main, nous parcourons l’**introduction** puis la

**conclusion** du texte et ne soulignons que les éléments les plus significatifs à partir desquels Nous tentons d’établir des **liens de sens**.

\*\* En général, les auteurs se servent de l’**introduction** d’un texte pour poser le problème

ou le sujet qui les intéresse et annoncer comment ils vont le traiter. Par conséquent, nous pouvons s’attendre à trouver, dans les premières phrases du texte, des indices suggérant le **thème** abordé (de quoi on parle) et le **propos** (ce que l’auteur en dit) ; cela est présenté soit de façon directe et explicite, soit implicitement par référence plus indirecte qu’il faut interpréter.

\*\* En général, les auteurs se servent de la **conclusion** du texte pour ramasser en quelques

mots leur point de vue, leur idée. Souvent, dans les dernières phrases du texte se trouvera exprimée explicitement l’**idée directrice**. Sinon, une phrase-choc la rappellera.

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL**

En examinant la façon dont l’auteur amorce son texte et le conclut, un lecteur pose lesbalises du sens global :

• il confirme ou révise sa perception du thème et du propos du texte, donc de l’**idée directrice**• il peut formuler une hypothèse plus plausible sur l’**intention** (*informer, exprimer*, *convaincre*…) del’auteur et sur le **type de texte** qu’il a voulu produire: narratif, informatif, argumentatif, expressif, prescriptif.

**Retenons :**

Le deuxième survol consacré à l’observation du début et de la fin d’un texte permet :

• d’établir un lien entre les idées exprimées dans l’introduction et la conclusion, donc

de cerner l’idée qui traverse tout le texte, c’est-à-dire l’**idée directrice** ;

• de réviser les hypothèses faites lors du premier survol concernant l’idée directrice,

l’**intention** et le **type de texte** : sont-elles justes ou faut-il les modifier ?

**LE TROISIÈME SURVOL :**

vise le développement de l’**idée directrice.**

• L’**idée directrice** d’un texte est celle dont le thème (ce dont on parle) est présent de l’introduction à la conclusion, et dont le propos (ce que l’on dit du thème) se développe à l’aide d’idées plus ou moins importantes qui s’emboîtent les unes dans les autres et entretiennent des **rapports** de complémentarité, d’opposition ou d’autres rapports logiques.

• Pour observer ce développement, nous devons cherche à percevoir la progression du

texte, dans la succession des paragraphes, à travers la **variation des idées** et les rapports

qu’elles entretiennent. Généralement, un paragraphe présente une idée principale reliée à l’idée directrice et elle est à son tour développée par des idées secondaires (c’est le cas des exemples généralement).

– La **variation des idées** est marquée par l’introduction d’idées complémentaires qui appuient le propos (ce que l’on dit du thème) de l’idée directrice sous la forme de la reprise d’une même idée ou de l’introduction d’une nouvelle idée.

– Les **rapports entre les idées** sont marqués par des articulateurs logiques et des indices de transition.

*a)* Les **articulateurs logiques** (ou marqueurs de relations) sont des conjonctions (*quand*, *si*, *étant donné que, mais, et,* etc.) ou des adverbes (*en effet*, *alors*, *cependant*, *or*, *puis*, etc*.*) qui expriment les rapports entre les idées : situation dans le temps, dans l’espace, lien de cause, de conséquence, de condition, de but, de concession, etc.

*b)* Les **indices de transition** sont des tournures placées au début ou à la fin des paragraphes qui guident le lecteur dans les étapes ou les opérations de la pensée.

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL**

Guidés par les hypothèses qu’nous avons émises lors des deux survols précédents, cherchons dans la variation des idées et les rapports qu’elles entretiennent la confirmation de nos perceptions ; c’est dans cette perspective que nous reformulerons une hypothèse plus précise et plus articulée que les précédentes sur l’intention de l’auteur et sur l’idée directrice.

**Retenons**

On ne « découvre » pas le sens d’un texte, on le construit progressivement .

Le repérage des indices de progression des idées dans un texte permet, dans un temps très court : 1- de dégager l’**organisation des idées** : directrice, principales, secondaires . 2- de percevoir assez nettement l’**intention** et le **type de texte** en identifiant les articulateurs et les rapports qu’ils établissent . 3-de vérifier l’**hypothèse de sens global** faite à l’étape précédente

**LA SYNTHÈSE**

La **synthèse** des observations et des hypothèses provisoires émises à l’issue des trois parcours

doit se concrétiser dans une dernière hypothèse sur le projet de l’auteur : son**intention** et l’**idée directrice** développée dans le texte.

3

**Rappel**

• L’**intention** répond à la question : « Pourquoi l’auteur parle-t-il de ceci ? » Elle se formule

au moyen de verbes comme *raconter, faire imaginer, décrire, convaincre, expliquer, inviter, exprimer, émouvoir,* etc. Pour réaliser son intention, un auteur utilise divers procédés d’écriture et, entre autres, il choisit un **type de texte**, c’est-à-dire une organisation des idées qui correspond à l’une des structures suivantes : narrative, expressive, informative, descriptive, argumentative et prescriptive.

• La formulation de l’**idée directrice** exige l’association de deux éléments : un **thème** directeur (ce dont on parle) et un **propos** (ce que l’on dit du thème). On formulegénéralement l’idée directrice par une phrase où le sujet exprime le thème et où leverbe et ses compléments expriment le propos. *L’amour* (thème) *donne tout son sens à la vie* (propos) ; *la politique* (thème) *estinjuste* (propos).

\*\*\**Remarque :*

Dans un titre, le lecteur peut trouver l’idée directrice exprimée de façon synthétique

par :

– un nom complété par un adjectif ; ex. : *une politique* (thème) *injuste* (propos) ;

– un nom et un complément du nom ; ex. : *le rejet* (propos) *de l’apartheid* (thème).

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL**

Pour cerner le projet de l’auteur, on se pose trois questions et on formule la réponse en une phrase :

• **de quoi parle-t-il ?** C’est le thème du texte (de *bonheur*, de *lecture*, de *musique*, etc.) ;

**• qu’en dit-il ?** C’est le propos (il *est rare*, elle *enrichit*, elle *adoucit lesmoeurs*, etc.) ;

**• pourquoi en parle-t-il ?** C’est l’intention (pou*r émouvoir*, *expliquer*, *convaincre*, etc.).

*Exemple :* Intention : *l’auteur veut démontrer que…*

Idée directrice : *… lire* (thème)*, c’est d’abord explorer le texte* (propos)*.*

Une fois cette opération accomplie, la stratégie de lecture exploratoire est achevée. Le sens global

du texte est approché, même si celui-ci n’a pas été lu du premier au dernier mot. Si le texte devait être approfondi, cette première approche constituerait une base efficace pour poursuivre la démarche par une lecture où l’on questionnerait précisément les mots et les phrases, où l’on s’interrogerait sur certains passages plus obscurs et où l’on ferait appel à ses réactions de lecteur vis-à-vis du contenu ou de l’intention du texte.

**Retenons :**

La formulation du sens global demeure une hypothèse puisque nous n’avons pas approfondi le

texte, mais la lecture exploratoire constitue une stratégie utile pour rendre la **lecture plus efficac**e en termes de résultat et de temps. En effet, • lire un texte ne commence pas par une lecture mot à mot ; il est plus efficace de **sedonner u**n **cadr**e, comme pour un casse-tête, et d’y placer ensuite les informations qui conviennent ; un temps d’arrêt sur le titre et le sous-titre d’un texte peut économiser un temps précieux ;

• on peut se faire rapidement une idée d’un texte en construisant son sens à partir d’une première hypothèse qui, ensuite, **oriente la recherche d’informatio**n qui valideront ou non cette première perception ; chaque formulation d’une nouvelle hypothèse permet au lecteur de **clarifie**r l’idée directrice et l’intention de l’auteur ; • on construit le sens d’un texte par touches successives ou **superposition d’élément**s de sens ;

• pour dégager le sens global éventuel d’un texte, il faut observer la **convergence des indice**s qui alimentent le thème, le propos et l’intention de l’auteur.

**Fiches d’application**

|  |  |
| --- | --- |
| **Éléments clés**  Éléments clés | **Reformulation des éléments clés et lien entre l’introduction et la conclusion**  Reformulation des éléments clés et lien entre l’introduction et la conclusion |
| Introduction |  |
| Conclusion |  |

2**/ 2eme survol :**

|  |  |
| --- | --- |
| Indices du type de texte    **Indices du type de texte** | **Indices quant à l’intention de l’auteur** Indices quant à l’intention de l’auteur |
|  |  |

Deuxième hypothèse sur l’idée directrice et l’intention de l’auteur :…………………….

Deuxième hypothèse sur le type de texte :…………………………….

3/**3eme survol**

**Idées (dans l’ordre) et liens entre les idées**

**Première idée**

Idée :

Lien :

**Deuxième idée**

Idée :

Lien :

**Troisieme idée**

Idée :

Lien :

**Troisième hypothèse sur l’idée directrice et l’intention de l’auteur (à partir de la progression des idées):…………………………………………………………………………**

**Troisième hypothèse sur le type de texte :………………………………………………**

4/**LE sens global ou l’hypothèse finale**

Verbe caractérisant l’intention : ...............................................................................................................................................................

Idée directrice :………………………………………………………………………………………

Thème : ………………………………………………………………………………………………..

Propos :……………………………………………………………………………………………….

Formulation du sens global (hypothèse finale) :………………………………………………………………